



"Moment de nature"

Avril 2022



Même son nom latin *Upupa epus* décrit son appel !

Ce bel oiseau, plus gros qu'un merle, plus petit qu'une tourterelle, arrive chez nous à la fin mars, avec le coucou et les hirondelles, après avoir passé l'hiver en Afrique subsaharienne.

La huppe recherche le secteur où elle s'est reproduite l'an dernier, dans la cavité d'un vieux mur ou d'un arbre, parfois dans un nichoir. La huppe aime le bocage, fait de petites parcelles, de prairies, de haies. Elle trouve sa nourriture, les larves et les insectes, en fouillant les pelouses avec son grand bec. Alertée, elle déploie sa belle huppe avant de s'envoler comme un papillon.

En mai et juin, le nourrissage et l'éducation des jeunes nous offrent un spectacle magnifique. Les huppes se regroupent et partent en aout.

Pour les préserver, il est nécessaire de conserver les vieux murs et les troncs d'arbres indispensables à la nidification et de ne pas utiliser d'insecticides.

Toutes les informations sur le site <https://www.oiseaux.net/oiseaux/huppe.fasciee.html>

"Moment de nature"

Mai 2022



L'Orchis mâle *Orchis masculata*

Parmi les 34 espèces sauvages en Bretagne, cette orchidée, parfois appelée « Pentecôte », est commune le long des fossés et dans les prairies naturelles (non labourées) en avril et mai. La tige unique repose sur une rosette de feuilles allongées, tachées de noir, qui se termine par un épi d'une trentaine de fleurs violettes ou roses. L'anatomie de la fleur est complexe. Elle comporte trois parties :

1. La colonne, abrite les organes mâles et femelles.
 2. La corolle, composée de trois pétales dont le labelle central peut être très développé et caractéristique de l'espèce.
 3. le casque, formé par deux pétales latéraux et du sépale dorsal qui ont la couleur violette des pétales.
- Le pollen est obligatoirement transporté par les insectes, souvent les bourdons, car il est stocké dans deux « pollinies » qui se collent à la tête des insectes qui viennent s'abreuver du nectar.
- Le groupe des orchidées est le plus diversifié des végétaux de la planète puisqu'il compte plus de 20000 espèces ! Pour nos espèces bretonnes, voir : http://www.nature-bretagne.net/pages/accueil_orchidees.htm

"Moment de nature"

Juin 2022

La tique, tire-toi !



Le rostre planté dans la peau est comme un harpon. En tirant, ces pointes s'ancrent et se verrouillent. Tirer peut provoquer la rupture du rostre, et une infection. En tournant, les pointes du rostre sont rabattues, et la tique est enlevée facilement, en limitant les risques de casser la "tête de la tique".



Les tiques sont des arachnides acariens suceurs de sang des mammifères. L'espèce *Ixodes ricinus* est la plus commune.

Elle vit sur les herbes des bois et des prairies et fait des repas de sang sur de petits rongeurs, puis des animaux tels que le chevreuil, le sanglier, mais aussi le chien, le chat et l'homme qui passe par là.



Environ 20% des tiques sont porteuses de bactéries dont celle qui est responsable de la maladie de Lyme, grave pour nous.

Les balades dans la nature nécessitent d'être bien couverts : chapeau, manches longues, pantalons enfilés dans les chaussettes et chaussures hautes. Au retour, inspection complète du corps, jusque dans les endroits secrets ! Car la tique se déplace jusqu'aux endroits où la peau est fine et ses piques sont insensibles car sa salive est anesthésiante. Idem pour le chien !

Les tiques doivent être enlevées avec précaution au moyen d'un tire-tique et avec un geste de « dévissage » pour enlever la tête enfouie dans la peau. <https://www.youtube.com/watch?v=geN3-Hhklfc>

Si après quelques jours apparaît une plaque rouge, il est conseillé de voir un médecin.



"Moment de nature"

Juillet 2022

Au ras de l'eau : MEDUSES !

L'abondance de méduses dans nos eaux côtières, en périodes chaudes, semble augmenter et gêne un peu les baignades. Quatre espèces principales sont en cause, et toutes ne sont pas aussi toxiques.



La plus grosse, *Rhizostoma octopus*, peut atteindre 1 mètre de diamètre. Les pêcheurs l'appellent « morgouille ». L'ombrelle d'un blanc opalescent est frangée par un liséré bleu-mauve et ne porte pas de tentacules. Elle n'est pas urticante. Un seul prédateur, bien rare, la tortue luth !

Au contraire, *Pelagia noctiluca*, d'un diamètre de 10 à 17 cm, rose ou bleuâtre, porte 8 tentacules très urticants, de 40 cm de long. L'ombrelle est couverte de petites verrues rosées, urticantes aussi. Entraînée par le vent du large, elle peut s'accumuler dans les eaux calmes. Il faut l'éviter !

Aurelia aurita, parfois appelée la 88, est caractérisée par les quatre cercles clairs de ses gonades sur l'ombrelle quasi transparente bordée par de multiples tentacules. Elle peut atteindre 40 cm. Les personnes ont une réaction variable aux piqûres. Il est dit qu'aux Pays Bas on prenait des bains d'*Aurelia* pour soigner les rhumatismes !



La belle *Chrysaora hysoscella*, de 10 à 30 cm, a une ombrelle marquée de 16 rayons brun-orangés qui lui ont donné le nom de « boussole ». Les 24 tentacules de 2 mètres sont urticants. Que faire en cas de piqûre importante ? Rincer rapidement à l'eau de mer, enduire de sable puis racler la peau (pour arracher les micro-harpons), rincer à nouveau à l'eau de mer. Si des cloques ou un malaise respiratoire se manifestent, consulter pharmacien ou médecin.

Plus d'infos sur <https://www.oceano.org/les-pages-thematiques/thematique-meduse/>

"Moment de nature"

Aout 2022

Au ras de l'eau : Un œil sur les reptiles

Trois groupes de reptiles dans notre région. Toutes les espèces sont protégées par la loi (arrêté ministériel du 11 février 2021). Ne régulant pas leur température, toutes sont obligées d'hiberner.

1. Les lézards ont des paupières mobiles, les iris ronds et peuvent fermer les yeux.
2. Les couleuvres n'ont pas de paupières, l'iris rond (comme le « o » de couleuvre) et la tête globuleuse.
3. Les vipères n'ont pas de paupières, l'iris vertical (comme le « i » de vipère) et la tête triangulaire.



Quelques espèces peut-on découvrir à Camoël ? :



Le lézard des murailles, très commun, comme tous les lézards, il peut abandonner sa queue en cas d'attaque. Le Lézard des murailles est ovipare. Sa langue lui sert à "sentir" les odeurs par la bouche. Son principal ennemi : le chat domestique !



Le lézard vert, de 20 à 40 cm, montre une robe bleu turquoise magnifique en tenue de noces. Il apprécie les petits bois et les haies. Il ne mord que si on le capture, ce qui est très difficile.



L'orvet est un lézard sans patte, qui s'abrite sous les abris humides. Il peut mesurer 30 à 50 cm et vivre 30 ans. Se nourrissant surtout de limaces et d'escargots, il apporte son aide au jardinier.



La couleuvre à collier mesure de 65 à 140 cm, les femelles étant plus grosses. Elle passe ses 25 ans près des zones humides, ruisseaux et mares. Non venimeuse, elle se nourrit surtout de batraciens qu'elle chasse dans l'eau où elle peut rester 30 minutes en apnée. Elle dépose ses œufs, parfois nombreux, dans les endroits chauds et humides comme les tas de compost. Malheureusement souvent écrasée sur la route.



La vipère péliade, longue de 55 à 80 cm, chasse à l'affût les micromammifères qu'elle paralyse avec ses crochets venimeux mobiles. Elle affectionne les haies ensoleillées.



Couleuvres et vipères, que l'on confond fréquemment, n'ont généralement pas bonne presse. On les élimine à tort alors qu'elles font partie des auxiliaires qui ont leur place et leur utilité dans notre environnement. Elles se nourrissent majoritairement de petits mammifères (mulots, campagnols, musaraignes...) dont elle régule les populations ce qui est très utile.



"Moment de nature"

Septembre 2022

Balbusard, l'aigle pêcheur de la Vilaine

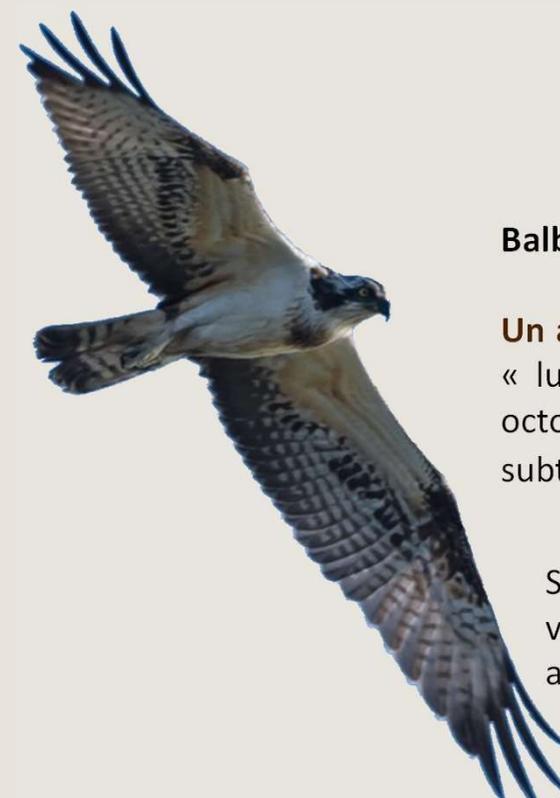
Un aigle à Camoël ? Avec une envergure de 1,50 m, son plumage très contrasté, tête blanche barrée par des « lures » sombres, ce grand oiseau passe prendre un casse-croûte dans l'estuaire, de mi-août à mi-octobre, sur la route qui le conduit de ses aires de reproduction, souvent en Ecosse, jusqu'à l'Afrique subtropicale. 47% des observations bretonnes sont faites dans le Morbihan .

Strictement piscivore, le balbusard capture les mulets qui montent avec la marée, après un plongeon vertical, serres en avant. Il peut saisir des poissons de 1 kilo. Il va ensuite se poser sur un piquet ou un arbre mort pour le déguster.

La pose d'émetteurs satellite montre qu'il peut couvrir en 45 jours les 6700 km de migration avec des records de 150 km/jour et quelques étapes.

Jadis considéré comme nuisible et disparu de l'hexagone dans les années 1960, le balbusard est strictement protégé par la loi depuis 1964 et sa population se reconstitue. Il peut vivre jusqu'à 20 à 25 ans.

Pour l'apercevoir, observer l'estuaire de la Vilaine à marée montante, plutôt le matin ou le soir. Ne pas confondre avec la buse variable, qui a les ailes rondes, qui est sédentaire et se nourrit de mulots.



"Moment de nature"

Octobre 2022

Champignons : attention !

Parmi les espèces présentes dans le Morbihan, environ 250 sont toxiques.

Voici 3 champignons **MORTELS** à éviter absolument :



L'amanite phalloïde *Amanita phalloïdes* ou « calice de la mort ». Le pied repose sur une volve blanche, le chapeau (6 -12 cm) est jaune-verdâtre, les lamelles blanches, sous les feuillus et les conifères. Plusieurs espèces voisines, très claires, également très toxiques.



L'amanite vireuse *Amanita virosa* ou « ange de la mort ». Le pied sur une volve blanche, chapeau (5-8 cm) blanc laiteux, lamelles blanches, sous les feuillus.



La lépiote brune *Lepiota neoincarnata*

Beaucoup plus petite (hauteur inférieure à 7 cm) que la grande coulemelle, avec un chapeau inférieur à 10 cm de diamètre, des écailles (squames) concentriques, odeur de pomme ou de mandarine.



Et voici un très bon et gros champignon :

Le Sparassis crêpu *Sparassis crispa* ou « chou fleur » peut atteindre 20 cm x40 cm, pousse au pied et sur les racines de conifères. Les jeunes exemplaires ont un joli goût de noix. Il faut les découper et laver avant de les cuire 10 minutes dans l'huile d'olive, refroidir et servir avec une vinaigrette bien relevée. Laisser reposer deux heures avant de servir froid.

"Moment de nature"

Novembre 2022

La Bernache cravant (*Branta bernicla*)

De la mi-septembre à la mi-mai, on peut entendre leur conversation permanente, les « rrook rrook rek » sur les vasières de l'estuaire et des baies voisines. En groupes souvent de plusieurs centaines, qui forment d'impressionnants voliers, ces petites oies (ou gros canards) majoritairement noires, avec le ventre et le croupion blanc et leur joli collier brodé profitent de la basse mer.

Strictement végétariennes, elles se nourrissent essentiellement d'algues vertes et de zostères. Celles-ci sont de rares plantes à fleur maritimes dont l'habitat est protégé au niveau européen. Mais en 2022, la canicule a entraîné une grosse destruction de ces herbiers et le « restaurant » des bernaches pourrait souffrir de pénurie. Elles devront trouver leur provende plus au sud, jusqu'au bassin d'Arcachon.



A l'automne, elles partent en troupes vers leur région d'hivernage, la Norvège ou la Sibérie où elles se reproduiront en mai et juin, si les neiges tardives ne les contrarient pas, ce qui est de plus en plus fréquent.

On reconnaît les oiseaux de l'année par les barres claires sur les ailes, ce qui permet d'estimer le taux de renouvellement de la bernache qui peut vivre treize ans .



La Bernache cravant, comme ses cousines plus rares, Bernache du Groenland, Bernache du Pacifique, sont des espèces protégées que les chasseurs ne sont pas autorisés à tirer.

"Moment de nature"

Décembre 2022

Les petits nez rouges de l'hiver



Les arbustes sont presque dépouillés de leurs feuilles, mais de petits nez rouges peuvent encore attirer le regard. Les baies rouges parfois utilisées pour décorer la bûche de Noël sont nombreuses dans les jardins et les bois. Mais cette utilisation doit rester prudente !



Il est possible de consommer les baies de rosiers (églantier, rosier rugueux,...) en gelée, confiture ou pour préparer une eau-de-vie, après avoir enlevé les poils urticants dans les graines. Elles sont riches en vitamine C. Ces baies (cynorrhodons) sont aussi appelées « gratte-cul » : les poils à gratter en proviennent.



Celles d'aubépines, appelées « cénelles », peuvent être préparées pour des gelées, des confitures et même pour un succédané de café !



Les baies de houx ne sont produites que sur les pieds femelles. Si on les utilise comme décoration de table, il faut veiller à éviter leur consommation (par les enfants) qui peut entraîner des troubles digestifs.



Beaucoup de baies rouges sont assez toxiques pour l'homme, en particulier celles du fusain, du buisson ardent, du houx,... Laissons-les donc aux oiseaux, ce sont leurs friandises de l'hiver.

28-29 janvier, le comptage des oiseaux des jardins

janvier 2023

Depuis 2010 dans le Morbihan, le dernier week-end de janvier est celui du recensement des oiseaux de nos jardins.

Organisé par Bretagne vivante, tous les renseignements sur www.bretagne-vivante.org/comptage-oiseaux-des-jardins

Pendant 1 heure, on compte le nombre maximum d'oiseaux par espèce et on adresse les résultats.

Les plus fréquents : le rouge-gorge, le merle noir et la mésange bleue



Les plus abondants : le pinson des arbres, le moineau domestique et la mésange bleue



Attention aux mangeoires ! Nous les utilisons surtout pour notre plaisir. Elles peuvent être dangereuses : un cadeau pour les chats et les éperviers, un risque accru d'épidémie et de suralimentation (mortalité de verdiers), collisions dans les vitres trop proches. A utiliser avec modération !

"Moment de nature"

La civelle : paroles de scientifique, par Yves Désaunay

Février 2023



Après plus de 20 ans de recherche sur les pêcheries et l'écologie larvaire de l'anguille, notamment sur l'estuaire de la Vilaine, voici quelques réflexions personnelles : Malgré les idées arrêtées de certains, la pêche de la civelle n'est pas la principale cause de réduction de la population d'anguille ni la seule variable d'ajustement. Pêcher une anguille argentée a le même impact que pêcher un kilo de civelles, puisque la reproduction ne pourra pas se faire.

photo *Uwe Kils*



Dans tous les estuaires européens, comme pour les trois espèces d'anguille de l'hémisphère nord, on note, sur près de 50 ans, une chute parallèle d'abondance, même sans pêche.

L'introduction d'un parasite en Europe, par des importations d'anguilles asiatiques, abaisse la possibilité de migration des anguilles argentées vers les frayères. Le changement climatique planétaire à court terme n'est pas maîtrisable et le schéma migratoire risque d'être modifié.



L'alevinage artificiel des eaux douces par des civelles est peu efficace, car le stade physiologique et la capacité d'accueil des rivières ne sont pas toujours adaptés. La qualité des bassins versants est le facteur que l'on peut améliorer.

La pêche professionnelle bien encadrée est le seul indicateur du niveau de la population.

"Moment de nature"

Jardinage de printemps

Mars 2023



Tout le monde n'a pas la main verte mais il n'est jamais trop tard pour apprendre. Fleurs ou légumes ? Semis ou plantations ? Bouturage ou marcottage ? Sous serre ou en pleine terre ? Tout seul ou en compagnie ? Et en musique ? Ce sont bien les questions que l'on se pose ensemble à Camoël. Les Jardins de Camoëlin offrent la possibilité d'apprendre et de transmettre, chacun apportant son petit savoir. Une asso conviviale où l'on sait partager les travaux et les récoltes, avec, en prime, des petites animations pour jeunes et moins jeunes. Aux beaux jours, poésie, musique, théâtre et petits plats avec les produits du jardin.



Outre le plaisir de se faire des amis, la participation permet de faire de belles économies : des pommes de terre nouvelles d'avril aux derniers potimarrons d'octobre, en passant par les fraises, les tomates, les aubergines, ...et de beaux bouquets de cosmos, le tout sans traitement chimique.

Le jardinage est à la portée de tous, gros biceps et petits cerveaux, toutes les compétences sont bienvenues. Et l'apprentissage permet d'améliorer la production de son propre jardin.

Se renseigner : tel 06 87 15 85 17, mail lesjardinsdecamoelin@gmail.com



"Moment de nature"

Mars 2023

Touche pas à ma haie !

Avril, le mois des fleurs et des oiseaux. Déjà, ceux-ci ont bâti leurs nids dans les buissons et vont y déposer leurs œufs puis nourrir les oisillons jusqu'à l'été. Plus de vingt espèces d'oiseaux se reproduisent dans les haies et les taillis de Camoël.



La longueur de haies a baissé de près de 40% en Bretagne en 7 ans (2008-2015). Depuis 1950, 70 % des haies ont disparu des bocages français et continuent de diminuer. Et en 30 ans, les populations d'oiseaux ont décliné de 30% en France ! Il n'y a pas que les pesticides. L'arrachage et même la taille des haies de nos jardins sont des destructions d'habitat.

Sur les exploitations agricoles, les tailles et les coupes de haies sont interdites du 1er avril au 31 juillet. (Arrêté du 25 avril 2015). Le programme d'aides «Plantons de haies» a été élaboré par la Chambre d'agriculture de Bretagne (<https://www.chambres-agriculture-bretagne.fr/>).

Autour de nos maisons, évitons les murs en parpaings ou les grillages. Préférons les arbustes, avec des essences locales qui peuvent aussi fleurir, accueillir les piafs et leur offrir des fruits. Ils nous laisseront bien quelques framboises et cassis, nous leur céderons les baies d'aubépine et de buisson ardent.

"Moment de nature"

PAS DE TAILLE DE HAIE AU PRINTEMPS

Avril 2023

Lors de la période de nidification des oiseaux, ce printemps, France Nature Environnement Bretagne vous invite à agir pour la préservation du bocage. Contribuer à un état des lieux de notre réseau de haies grâce à notre campagne "sentinelle de la haie" qui se déroule du 16 mars au 15 juin 2023. En Bretagne le linéaire bocage était estimé à 114.500 km en 2015 alors qu'il était de 182.530 km encore en 2008.

Nous devons défendre le bocage : <https://sentinellesdelanature.fr>

- ✓ **Pour ces fonctions cruciales pour notre environnement :** dans la lutte contre le changement climatique la reconquête de la biodiversité, la limitation de l'érosion des terres agricoles, l'amélioration de la qualité de l'eau...
- ✓ **En tant que paysage naturel.**
- ✓ **Pour son intérêt dans la production agricole et sa possible valorisation économique.**
- ✓ **Du 16 mars au 15 août, la taille ou coupe des haies sur les exploitations agricoles sont interdites.**
- ✓ **Dans les autres cas, il est nécessaire de se renseigner sur la mesure de protection de la haie :**
 - a. Dans les documents d'urbanisme (plan local d'urbanisme)
 - b. Si elle se situe sur ou à proximité d'un site protégé (monument historique, Natura 2000, captage de l'eau potable ...)

Avec l'arrivée du printemps, de nombreuses espèces d'oiseaux démarrent leur cycle de nidification et de reproduction. Les haies bocagères constituent un lieu privilégié pour l'accomplissement de celui-ci, raison pour laquelle il est particulièrement important de ne pas procéder à des tailles ou des coupes pendant cette période... Ce qui n'empêche pas de les protéger tout le reste de l'année !

JORF n° 0106 du 7 mai 2015 | **Arrêté du 24 avril 2015 relatif aux règles de bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE)**

En application du dernier alinéa de l'article D. 615-50-1 du code rural et de la pêche maritime, pour la métropole, | **Il est interdit de tailler les haies et les arbres entre le 1er avril et le 31 juillet**

Malgré tous les bénéfices des haies et les communications sur l'intérêt de leur sauvegarde, de trop nombreuses collectivités territoriales évitent le sujet et de nombreux propriétaires de maisons arrachent celles de leurs jardins pour les remplacer par des murs en parpaing. (BV)

"Moment de nature"

Mai 2023

La lamproie marine

Ce curieux animal est, avec l'anguille, le saumon, l'alose, l'un des grands migrants des eaux bretonnes. Pas vraiment un poisson, car elle n'a pas de mâchoire articulée ni de nageoires paires, elle se reproduit dans le haut des ruisseaux sur les affluents de la Vilaine et de l'Oust, à condition de pouvoir franchir le barrage d'Arzal.



Les larves ammocètes restent plusieurs années enfouies dans la vase avant de dévaler sous forme de petits lamproyons qui vont passer plusieurs années en mer.

Elles parasitent les poissons marins dont elles sucent le sang après avoir perforé la peau à l'aide des dents cornées dont est armée la terrible mâchoire ronde.



Les traces de ventouse se voient sur ce maquereau :



A la taille d'un mètre pour un kilo, d'avril à fin mai, elles remontent les estuaires vers leurs frayères d'origine. En Vilaine, le passage est difficile et les lamproies échouent souvent, épuisées, le long des berges.

Malgré son allure de monstre, la lamproie marine est un excellent poisson. En Loire et en Gironde, elle est exploitée et consommée en matelote «à la bordelaise», tant que dure la saison des petits poireaux de printemps.

